

Difficultés liées à la période de l'adolescence

Commentaires sur les difficultés et les moyens d'action proposés

Les élèves qui arrivent au premier degré du secondaire entrent psychologiquement dans une période difficile. Les enseignants se sentent démunis face aux multiples problèmes posés par l'adolescent. Certains élèves ont le sentiment de ne pas être compris, acceptent mal d'être dirigés.

Face à ces difficultés d'ordre psychologique, les enseignants voudraient recevoir une formation qui les prépare à mieux répondre aux problèmes sociaux, familiaux et relationnels de leurs élèves. Les solutions adoptées consistent essentiellement à se tourner vers des spécialistes du comportement, à commencer par le PMS de l'école. Cette équipe est présente aux conseils de classe et peut rencontrer l'élève et ses parents.

Quelques enseignants signalent également l'intérêt d'avoir pour chaque élève un professeur titulaire. Celui-ci pourra être à l'écoute des élèves et entretenir avec eux une relation plus privilégiée. Dès qu'un problème se pose, l'élève peut le rencontrer.

Un bon climat de classe, basé sur la confiance et le respect réciproques, un intérêt porté à l'élève, à ce qu'il fait et ce qu'il dit peuvent aussi être des facteurs positifs qui aident l'élève à surmonter son mal être, à participer à la vie de la classe et à s'investir dans son travail scolaire.

Une autre difficulté citée est en relation avec les problèmes rencontrés par beaucoup de jeunes dans le milieu familial. Ceux-ci ne viennent pas toujours en parler facilement aux enseignants. Ils restent plutôt fermés et cherchent à séparer école et famille.

Outre la formation au relationnel et au psychologique, les enseignants recourent le plus souvent aux personnes que la formation prépare à prendre en charge de tels problèmes. On sollicite donc surtout le PMS, à la fois comme service qui peut être le mieux informé des problèmes qui se posent mais aussi comme service qui peut le mieux informer les enseignants et les aider à comprendre ce qui se passe.

Un dernier problème soulevé par les enseignants concerne l'absentéisme non justifié et récurrent de certains élèves. A nouveau le centre PMS est le mieux à

même de les éclaircir sur les causes de ces absences fréquentes. Ils souhaitent également que le titulaire ait un rôle de personne relais entre les élèves et le personnel, qu'il soit disponible pour l'élève, à son écoute afin de pouvoir établir une relation privilégiée et constructive.

93. Avoir le sentiment de ne pas être compris

Description de la difficulté par les enseignants

« Ils ont l'impression d'être des bébés. C'est un âge difficile. Ils sont petits et ils ne veulent pas être considérés comme des petits. L'année passée, on avait des heures exprès pour s'occuper des gosses qui ne parlaient pas français. Maintenant, on ne les a plus. C'est un manque de moyens criant. Maintenant, quand vous me dites : « Qu'est-ce que je peux vous donner ? » Franchement, je ne sais pas : plein de gens avec moi dans la classe, qu'on puisse tous cerner les petits problèmes. A la limite, l'idéal pour eux, c'est de l'individuel. Peut-être pas tous mais la plupart. Au moins pour les remettre sur les rails, de l'enseignement, de l'école. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Avoir une formation axée sur le psychologique, le relationnel

*« Je crois qu'à notre époque, on aurait besoin d'une **multitude de formations supplémentaires**, en plus de notre métier d'enseignant parce qu'on est parfois confronté à **des problèmes qui nous dépassent complètement**, que ce soient des problèmes sociaux ou familiaux. Ils nous demandent d'être en même temps leur père, leur mère, leur éducateur, leur confident et je ne sais quoi ; et on n'est pas du tout formé pour ça. Donc, c'est pour ça qu'en tant qu'adulte relais, je peux, moi, les diriger vers les personnes qui seront compétentes en la matière, parce que **je ne me sens pas capable de régler tout**. Donc, j'aurais besoin de formations supplémentaires dans différents domaines – que ce soit en psychologie ou autres. »*

Avoir recours à des spécialistes du comportement

*« Cette élève était tellement mal avec elle-même que sa présence en classe nuisait à l'apprentissage des autres élèves de la classe. Elle a été prise en charge par l'ASBL **Carrefour**. Elle a pu se tenir en ordre dans les matières importantes tout en suivant des cours lui permettant d'exprimer ses problèmes. »*

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

« Je pense que si on pouvait se rencontrer et voir ces problèmes ensemble, voir pourquoi il brosse, ça serait bien. Il faudrait un endroit, un moment où je ne suis plus le prof qui détient l'autorité et qu'il puisse parler librement. Si moi je l'interroge, je suis l'autorité. Je pense que le PMS est mieux situé pour ça : il n'y a pas de sanction à la clé et ça va mieux. »

« La première chose à faire pour un prof, c'est d'être **disponible et accueillant**. Je crois que les élèves doivent savoir que s'ils ont un problème, vous êtes là. **Ils doivent savoir qu'il y a quelqu'un qui peut les aider**, et qui peut servir de relais entre eux et les collègues. Je crois que c'est un peu le rôle du titulaire. **Tous les élèves ont un titulaire qui doit avoir une relation privilégiée avec eux**. Le seul problème, c'est que ce titulaire est désigné par la direction et il y a des personnes qui sont titulaires et qui n'ont pas de pouvoir d'écoute, qui ne se posent aucune question si l'élève a des problèmes. Ils n'en ont rien à foutre de l'élève qui n'a pas fait son boulot car le prof lui a tout fait correctement. Ces gens-là ne peuvent rien apporter aux élèves. Ils les démolissent mais ils ne les aident pas à construire quoi que ce soit. Il y en a beaucoup comme ça malheureusement. **Je pense que pour être enseignant, il faut pouvoir se remettre régulièrement en question et si on ne se remet pas en question, il n'y a plus qu'à démolir celui qui est en face de soi**. C'est dur mais c'est ce que je pense. Il y en a beaucoup à qui j'aimerais le dire en face. »

Etablir un bon climat dans la classe

« Moi, je les découvre, j'apprends à les connaître et surtout, je sympathise avec eux. Je suis un véritable clown en classe mais j'exige de la rigueur et je les éduque : on dit merci et s'il vous plaît... **Il faut les faire rire, ça leur fait du bien** et à moi aussi. Mes anciens élèves viennent me retrouver pour me demander de leur expliquer leur cours parce que j'ai des collègues qui ne savent pas comment faire. Moi, je prends le temps. Je ne travaille pas, je m'amuse. Je suis une véritable maman pour mes élèves. L'aspect relationnel, c'est important. **Si vous arrivez à établir la relation, le respect, l'amour, la confiance, c'est gagné pour tout le monde !** Et pourtant, j'enseigne aussi à de grands gaillards du professionnel mais je ne rencontre pas de problème. »

« Il y a des problèmes avec les contenus matières mais il y a aussi des problèmes de comportement de l'élève. On est chaque fois devant une situation complexe. Il faut essayer de jouer sur plusieurs facteurs à la fois. C'est vrai que le prof en tant que prof, peut agir sur le contenu de la matière à faire passer mais s'il n'agit que là-dessus, ce n'est pas

suffisant. Il y a tout un facteur de relation qui entre en jeu et il faut d'abord réussir à créer un bon climat entre le prof et l'élève. Je crois que le prof qui a un bon climat dans sa classe a fait 50% de son travail, le reste se passe beaucoup plus facilement et même avec des élèves en difficulté. »

« Mon premier souci est de créer une ambiance de confiance réciproque en début d'année. Ma priorité c'est de faire en sorte que cela marche bien entre nous. Je m'intéresse à chacun, je les interroge sur leurs sports favoris, leurs centres d'intérêt en dehors de l'école. Je crée des liens que je m'efforce d'entretenir tout au long de l'année. Le lundi, je les questionne sur leurs exploits sportifs. Lorsque j'ai obtenu cette confiance je n'ai pas de difficulté à leur apprendre ce que j'ai envie qu'ils apprennent. »

« La première chose qui m'importe c'est de créer la relation et lorsqu'elle est établie, ils sont capables de beaucoup de bonnes choses. C'est très important de créer le lien d'abord. »

*« C'est très simple de créer ce lien, **je base tout sur le respect**. J'utilise l'humour et j'explique et parle en « je ». En général je ne dois pas arriver aux sanctions. Nous dialoguons beaucoup, ils savent ce qui me touche et moi je sais ce qui les touche. Nous nous respectons. »*

Avoir recours au PMS

*« On s'appuie souvent sur le centre P.M.S. pour régler ou aborder des **problèmes d'origine familiale**. Ils sont présents lors des conseils de classe et rencontrent les parents concernés. Ils nous aident à mieux comprendre les problèmes. On peut dire qu'ils nous aident bien. »*

94. Ne pas accepter d'être dirigé

Description de la difficulté par les enseignants

« Ils n'acceptent pas le dirigisme et pourtant c'est ce dont ils manquent ; ils manquent de repères la plupart du temps. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Avoir une formation axée sur le psychologique, le relationnel

« Pour les élèves à problèmes, il serait utile de suivre une formation à la gestion de conflits. Moi, ça m'a vraiment manqué. Bien souvent, on n'a pas la répartition. »

Avoir recours au PMS

« On s'appuie souvent sur le centre P.M.S. pour régler ou aborder des problèmes d'origine familiale. Ils sont présents lors des conseils de classe et rencontrent les parents concernés. Ils nous aident à mieux comprendre les problèmes. On peut dire qu'ils nous aident bien. »

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

*« La première chose à faire pour un prof, c'est d'être **disponible et accueillant**. Je crois que les élèves doivent savoir que s'ils ont un problème, vous êtes là. **Ils doivent savoir qu'il y a quelqu'un qui peut les aider**, et qui peut servir de relais entre eux et les collègues. Je crois que c'est un peu le rôle du titulaire. **Tous les élèves ont un titulaire qui doit avoir une relation privilégiée avec eux**. Le seul problème, c'est que ce titulaire est désigné par la direction et il y a des personnes qui sont titulaires et qui n'ont pas de pouvoir d'écoute, qui ne se posent aucune question si l'élève a des problèmes. Ils n'en ont rien à foutre de l'élève qui n'a pas fait son boulot car le prof lui a tout fait correctement. Ces gens-là ne peuvent rien apporter aux élèves. Ils les démolissent mais ils ne les aident pas à construire quoi que ce soit. Il y en a beaucoup comme ça malheureusement. **Je pense que pour être enseignant, il faut pouvoir se remettre régulièrement en question et si on ne se remet pas en question, il n'y a plus qu'à démolir celui qui est en face de soi**. C'est dur mais c'est ce que je pense. Il y en a beaucoup à qui j'aimerais le dire en face. »*

95. Etre trop souvent absent

Description de la difficulté par les enseignants

« Il y a des **problèmes d'absentéisme** ; ça, c'est pas mal non plus ! Je ne sais pas comment les parents font, et je ne comprends pas non plus les médecins : ils font des **certificats médicaux** « en veux-tu - en voilà ». Alors, si c'est déjà comme ça en 1^{re}, qu'est-ce que ça va donner après ? Alors, forcément qu'il y a des problèmes ! En plus il n'y a plus de cours de rattrapage ! Alors, que faire pour des élèves pareils ? Qu'est-ce que vous voulez qu'on leur conseille ? »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Avoir une formation axée sur le psychologique, le relationnel

« Je crois qu'à notre époque, on aurait besoin d'une **multitude de formations supplémentaires**, en plus de notre métier d'enseignant parce qu'on est parfois confronté à des **problèmes qui nous dépassent complètement**, que ce soient des problèmes sociaux ou familiaux. Ils nous demandent d'être en même temps leur père, leur mère, leur éducateur, leur confident et je ne sais quoi ; et on n'est pas du tout formé pour ça. Donc, c'est pour ça qu'en tant qu'adulte relais, je peux, moi, les diriger vers les personnes qui seront compétentes en la matière, parce que **je ne me sens pas capable de régler tout**. Donc, j'aurais besoin de formations supplémentaires dans différents domaines – que ce soit en psychologie ou autres. »

Avoir recours au PMS

« On s'appuie souvent sur le centre P.M.S. pour régler ou aborder des **problèmes d'origine familiale**. Ils sont présents lors des conseils de classe et rencontrent les parents concernés. Ils nous aident à mieux comprendre les problèmes. On peut dire qu'ils nous aident bien. »

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

« Même dans le cas d'un élève qui a été absent, s'il a la motivation, il s'en sortira. Quand il y a des élèves où il n'y a aucune motivation, on ne

peut rien faire. Ils vont jusqu'à brosse la remédiation : il y en a un cette année que j'ai essayé d'encourager mais il brosse la remédiation. Je pense que **si on pouvait se rencontrer et voir ces problèmes ensemble**, voir pourquoi il brosse, ça serait bien. Il faudrait un endroit, un moment où je ne suis plus le prof qui détient l'autorité et qu'il puisse parler librement. Si moi je l'interroge, je suis l'autorité. Je pense que le PMS est mieux situé pour ça : il n'y a pas de sanction à la clé et ça va mieux. »

« La première chose à faire pour un prof, c'est d'être **disponible et accueillant**. Je crois que les élèves doivent savoir que s'ils ont un problème, vous êtes là. **Ils doivent savoir qu'il y a quelqu'un qui peut les aider**, et qui peut servir de relais entre eux et les collègues. Je crois que c'est un peu le rôle du titulaire. **Tous les élèves ont un titulaire qui doit avoir une relation privilégiée avec eux**. Le seul problème, c'est que ce titulaire est désigné par la direction et il y a des personnes qui sont titulaires et qui n'ont pas de pouvoir d'écoute, qui ne se posent aucune question si l'élève a des problèmes. Ils n'en ont rien à foutre de l'élève qui n'a pas fait son boulot car le prof lui a tout fait correctement. Ces gens-là ne peuvent rien apporter aux élèves. Ils les démolissent mais ils ne les aident pas à construire quoi que ce soit. Il y en a beaucoup comme ça malheureusement. **Je pense que pour être enseignant, il faut pouvoir se remettre régulièrement en question et si on ne se remet pas en question, il n'y a plus qu'à démolir celui qui est en face de soi**. C'est dur mais c'est ce que je pense. Il y en a beaucoup à qui j'aimerais le dire en face. »

96. Ne pas vouloir discuter de ses problèmes (familiaux, etc.)

Description de la difficulté par les enseignants

« S'il ne s'agit pas de difficultés dues à la matière, il s'agit de difficultés dues au milieu familial... Qu'est-ce que je peux y faire ? C'est fréquent mais je ne les connais pas toujours. Si je le vois, je convoque les parents et je leur propose mon aide. Je reste attentive. En général, l'enfant qui a ce genre de difficultés ne vient pas facilement en parler. Je ne peux pas forcer un élève à se confier à moi. J'ai déjà remarqué dans ces cas-là, les jeunes restent assez fermés. Mais ce n'est pas à cause de moi, ils font la séparation entre ce que le professeur représente et leurs problèmes familiaux. Ils pensent certainement que les profs ne sont pas là pour ça. Certains préfèrent d'ailleurs rester en situation d'échec plutôt que de se confier. Vous savez l'image que les enfants se font des enseignants, elle est souvent partie d'une expérience. Moi-même, j'ai eu un instituteur en 6^e année primaire, c'était un malade. Il jetait l'éponge après les élèves, on ne pouvait rien dire... Depuis cette année-là, je ne me suis plus jamais confiée à un professeur. Plus grave, je n'ai jamais plus levé la main pour répondre de peur de paraître pour une idiote si je me trompais. »

« C'est de l'observation, tout le temps. Et de l'observation générale. Il faut interpréter. Bien souvent, certains enfants n'ont pas envie de parler parce qu'on n'a pas l'habitude chez eux de dire les problèmes. Des enfants, on en a déjà eu qui n'avaient pas assez à manger par exemple. (...) C'est l'éducatrice qui est passée chez eux parce que l'enfant ne venait pas à l'école.(...) C'était une famille très soudée, on ne disait rien, on ne disait pas qu'on manquait de quelque chose. Il y avait de gros problèmes financiers. Il y a des élèves qui ne veulent pas en parler eux-mêmes et c'est parfois au cours de français qu'ils peuvent s'exprimer, en expression orale. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Avoir une formation axée sur le psychologique, le relationnel

« Je crois qu'à notre époque, on aurait besoin d'une multitude de formations supplémentaires, en plus de notre métier d'enseignant

parce qu'on est parfois confronté à des problèmes qui nous dépassent complètement, que ce soient des problèmes sociaux ou familiaux. Ils nous demandent d'être en même temps leur père, leur mère, leur éducateur, leur confident et je ne sais quoi ; et on n'est pas du tout formé pour ça. Donc, c'est pour ça qu'en tant qu'adulte relais, je peux, moi, les diriger vers les personnes qui seront compétentes en la matière, parce que je ne me sens pas capable de régler tout. Donc, j'aurais besoin de formations supplémentaires dans différents domaines – que ce soit en psychologie ou autres. »

Avoir recours au PMS

« On s'appuie souvent sur le centre P.M.S. pour régler ou aborder des problèmes d'origine familiale. Ils sont présents lors des conseils de classe et rencontrent les parents concernés. Ils nous aident à mieux comprendre les problèmes. On peut dire qu'ils nous aident bien. »

Avoir recours à des spécialistes du comportement

« Cette élève était tellement mal avec elle-même que sa présence en classe nuisait à l'apprentissage des autres élèves de la classe. Elle a été prise en charge par l'ASLB Carrefour. Elle a pu se tenir en ordre dans les matières importantes tout en suivant des cours lui permettant d'exprimer ses problèmes. »

Permettre aux élèves d'avoir quelqu'un à leur écoute

« Je pense que si on pouvait se rencontrer et voir ces problèmes ensemble, voir pourquoi il brosse, ça serait bien. Il faudrait un endroit, un moment où je ne suis plus le prof qui détient l'autorité et qu'il puisse parler librement. Si moi je l'interroge, je suis l'autorité. Je pense que le PMS est mieux situé pour ça : il n'y a pas de sanction à la clé et ça va mieux. »

Etre informé des problèmes personnels des élèves (par le centre PMS)

« Il faut connaître les problèmes des enfants. On ne connaît pas les situations. Ça serait positif que je connaisse la situation quand elle est négative pour l'enfant. »